

4

Rédaction : 55, rue du Port.  
Tél. 02 97 84 43 00 - Tél. sports : 02 97 84 43 07  
Courriel : redaction.lorient@ouest-france.fr

Ouest-France  
Mercredi 1<sup>er</sup> décembre 2010

## Boues : les élus vont interroger Ifremer

Les dernières analyses des sédiments datent de dix ans.  
Mais la question de leur traitement reste entière.

Un rapport récent du syndicat mixte du bassin du Scorff signal que « **plusieurs types de contaminants ont été identifiés dans les analyses des sédiments** » issus des dragages dans la rade de Lorient. On a décelé la présence de zinc, plomb, cadmium et autres éléments (*Ouest-France* du 27 novembre).

### « Tout prendre en compte »

Marc Cozilis, président du syndicat et vice-président de Cap l'Orient en charge de l'environnement, apporte quelques précisions. « Ces analyses ont été faites par l'Ifremer, elles datent de 1990. Elles sont réalisées tous les dix ans environ. Celles de 1999, les dernières connues, montrent une amélioration. » Amélioration que l'élu attribue à l'arrêt des activités de la Marine nationale à la base de sous-marins.

Pour autant, Marc Cozilis reste prudent. « **Tout cela demande des vérifications, nous allons réinterroger l'Ifremer.** » Dans son rapport, le syndicat préconise d'améliorer la connaissance sur les relargages. « **Oui, réaffirme Marc Cozilis, il faut être extrêmement attentif. Mais il faut savoir aussi que le traitement des boues à terre coûte horriblement cher. Il faut prendre cela en compte.** »

Marc Cozilis avance une hypothèse : « **Selon les endroits, les sédiments seraient plus ou moins pollués, voire pas du tout. Une solution intermédiaire consisterait**



Marc Cozilis, vice-président de Cap l'Orient en charge de l'environnement.

**à rejeter en mer les sédiments propres et garder les autres à terre. Il faut y réfléchir.** »

Charles JOSSE.

Hier, une réunion s'est tenue à huis clos au siège de Pêche et développement, avenue de la Marne. On y a parlé des dragages, des boues et de leur traitement. Y participaient, entre autres : Bretagne vivante, l'association trinitaine Sémaphore représentant par André Dorso (également membre de France Nature Environnement) et les comités locaux des pêches de Lorient, Concarneau et Guilvinec.

